

CENTRE IMHOTEP

MONOGRAPHIE DE FIN D'ETUDES  
ANNÉE 2024

# **La COVID 19**

En fin d'année 2019 apparaissait en Chine les premiers cas d'une infection virale qui sera propagée, de part sa très grande contagiosité ainsi que par les flux de personnes et de marchandises mondialisés, au monde jusqu'à troubler sa marche habituelle.

Nommée dans un premier temps COVID-19, c'est une maladie virale secondaire à l'infection par un virus appartenant à la famille de Coronavirida ou Coronavirus. Il fut ensuite appelé SARS-CoV-2 pour l'insuffisance respiratoire sévère qu'elle occasionne, provoquée par ce type de Corona Virus de deuxième type par rapport à une épidémie de 2001.

Certes les détresses respiratoires présentes dès la phase d'infection ont été très importantes, mais nous verrons que les conséquences, l'impact que cette maladie a eu sur les êtres atteints va bien plus loin que le système respiratoire. On peut même dire qu'elle a touché d'une manière directe ou indirecte tout un chacun car elle a modifié l'environnement de tous, matériel ou immatériel.

L'OMS a déclaré cette maladie comme pandémie mondiale le 11 mars 2020. Depuis, la pandémie à COVID-19 représente la plus grande crise mondiale de santé publique.

Nous allons investiguer cette rencontre entre ce virus et l'homme sous l'angle de vue de l'énergétique traditionnelle chinoise, en nous arrêtant tout d'abord sur l'aspect plus focal de l'organisme, de la biologie, en reprenant les différentes phases de la maladie.

Nous élargirons ensuite à l'homme et son environnement, et les conséquences de l'existence de cette maladie sur le cosme et ici, l'homme et la société.

Enfin nous essayerons d'élargir et de prendre en compte certaines lectures symboliques, spirituelles ou philosophiques.

## I - Différentes phases de la maladie

Le SARS-CoV-2 est un virus, c'est à dire un micro organisme infectieux qui va parasiter une cellule et détourner ses composants pour perpétuer sa propre existence biologique.

Il est appelé Corona Virus car sa membrane est couronnée de protéines Spike S. C'est par ces protéines que le virus crée une liaison avec la cellule potentiellement hôte, ce qui va enclencher le processus de pénétration de la membrane cellulaire.

### I-1 L'infection

Au début de la maladie, l'infection déclenche une réaction immunitaire inadaptée qui voit la perméabilité membranaire augmenter, l'inflammation apparaitre, ainsi que l'arrivée d'interféron (molécules anti virales).

Peu à peu l'état inflammatoire va s'accroître jusqu'à prendre des proportions énormes. On parle même de « tempête cytokinique ». Des globules blancs sont produits en masse et viennent accentuer la congestion de tissus baignant déjà dans le liquide de l'inflammation.

Les poumons, étant les premiers infectés par le mode de transmission du virus, pâtissent de cet encombrement au sein de leurs tissus, et s'en suit alors une détresse respiratoire importante. Le premier ministre de la forteresse, le Poumon est atteint, le Qi céleste ne peut plus être capté et outre l'entité propre touchée, c'est l'équilibre global de l'homme qui est en danger.

Cette réaction immunitaire inadaptée a une conséquence encore plus dommageable. La cascade réactions induites, l'encombrement des tissus, créent peu à peu une hypercoagulation sanguine qui forme des processus thrombotiques. L'outil du lien entre toutes les parties, principe Yin fondamental est lui aussi atteint.

Energétiquement on peut considérer le virus comme un fong, qui va perturber l'équilibre de l'homme proportionnellement à la profondeur de pénétration des couches énergétiques.

Des symptômes majoritairement observés, on note les réactions des couches Tae Yang et Shao Yang. Et la maladie prend une forme beaucoup plus marquée lorsqu'elle pénètre le Yin et la couche Tae Yin. Il y a une phase de défaillance viscérale multifocale. La détresse respiratoire augmente et des problèmes de selles molles et d'asthénie apparaissent.

On peut même considérer le SARS-CoV-2 comme un fong externe humide qui perturbe le couple Poumon/Rate. Une accumulation de Tan va se retrouver dans ces deux tsangs, sous forme de glaires et de stases sanguines et l'énergie Long diminue fortement. On observe alors un souffle court, une très grande fatigue et faiblesse. Cette obstruction mute peu à peu en chaleur qui entre dans les foyers supérieur et moyen. Foie et Rate ne fonctionnent plus en harmonie.

On peut envisager à cet instant de  
saigner le 11P et/ou le 1 Rte  
piquer 12V, 13V, 20V, 17V, 17 JM, 23V  
moxer 1P, 13F, 8JM, 9JM, 4JM

Selon les différents temps de la maladie ou les symptômes on peut proposer :

Pour chasser le pervers, stopper l'aggravation et apaiser les émotions  
4GI, 22JM, 1P, 5P, 6P, 36 E, 17JM, 12JM, 4/6JM, 14TM, 12V, 13V, 15V, 17V

Pour faire baisser une fièvre trop forte  
11GI

Pour les toux, les glaires  
7P 40 E 6MC 6TR 14Rte

Pour les diarrhées et les selles molles  
25 E 27 E

Pour l'oppression thoracique, le souffle court  
6MC 14JM 7P 6R 14F

## 1-2 Au niveau biochimique

La pénétration du virus dans les cellules, sa prolifération mettent à mal la dynamique de l'organisme qui se doit de mobiliser son système de défense, et gérer les débris de cette lutte. Outre la menace infectieuse en tant que telle une autre conséquence du contact virus/cellule est fondamentale. La protéine membranaire de liaison du virus, la protéine Spike S se lie au récepteur ACE2 de la membrane cellulaire. Elle vient prendre la place d'une molécule, l'angiotensine 1, et empêche la cascade de réaction qui aboutit à la production

adéquate du complexe rénine/angiotensine. La concentration de calcium intra membranaire augmente, les échanges transmembranaires sont perturbés, et les cellules se retrouvent en hypoxie, ce qui conduit à une aggravation du processus. Ce complexe est surtout essentiel dans l'homéostasie de la pression artérielle et donc de la circulation du sang. La conséquence en est l'apparition d'une cascade de coagulation, qui ajoutée à l'état inflammatoire lui aussi très important, crée des microthromboses.

Sachant que la molécule ACE2 est une molécule ubiquitaire –on la retrouve au niveau des tissus olfactif, pulmonaire, cardiaque, rénal, intestinal- on peut se demander si cela ne pourrait pas expliquer en partie les phénomènes de Covid long avec de multi atteintes tissulaires.

On voit dès lors apparaître une conséquence très grande du Covid en plus des détresses respiratoires provoquées par son infestation. Elles ont été souvent massives, et sont responsables de nombre de décès de patients présentant au préalable des pathologies cardiaques ou respiratoires comme les personnes immunodéprimées. Mais l'hypoxie présente est tout autant amenée par la diminution d'apport car les éléments du sang sont touchés.

On peut même oser dire que la Covid 19 n'est pas une pathologie à proprement parlée du système pulmonaire, mais une pathologie qui touche le sang.

Au niveau énergétique on retrouve cette notion de chaleur qui crée une consommation des liquides et une accumulation.

On peut s'attendre à une langue rouge stasée et à un pouls rugueux

Les points travaillant plus spécifiquement le sang seront essentiels  
6Rte 9Rte 10rte 11Rte 1R 8R 9R 10R 11R 17V 15V 40V 45V 6C

### 1-3 Point de vue de la palpation.

Pratiquant notamment une thérapie manuelle qu'est l'ostéopathie, il est intéressant de faire part de ce que je retrouvais en clinique. Ayant repris des consultations dès la fin du confinement, j'ai pu constater que les patients présentaient des états qui n'étaient pas autant rencontrés en fréquence et en intensité. Par une lecture ostéopathique tissulaire et fluide, je retrouvais des chaleurs importantes au niveau de l'estomac, des reins « inertes », les membranes/fasciae « secs » (je mets entre parenthèses les termes cherchant à traduire les ressentis palpatoire) . Les espaces de glissement (les espaces « entre ») de ces fasciae, l'interface entre ces tissus, cette trame enveloppant chaque portion, lieu de circulation par excellence, semblaient

extrêmement réduits, leurs limites accolées. L'impression globale d'une personne au corps physique ayant perdu massivement de l'eau et un corps subtil resserré sur lui même. Ce resserrement était surtout marqué au niveau du foyer supérieur, autour du poumon de part le siège infectieux premier, et de façon très importante au niveau des méninges cérébrales, enveloppe protectrice et nourricière du système nerveux central. En outre, les patients étaient tous emprunts de peur, qu'elle émane d'eux même ou qu'ils aient eu à composer avec celle issue de leur environnement humain ou émotionnel.

Sous l'angle de vue de l'énergétique traditionnelle chinoise on peut voir le fong externe Covid venir perturber le Poumon, qui s'enflamme et cette chaleur va envahir le Foyer Supérieur et Moyen via le Triple Réchauffeur. La circulation des liquides commence à être perturbée, le Poumon ne faisant plus correctement son rôle de brumisateur.

La peur consécutive de la maladie, le Métal ne nourrissant plus l'Eau, l'importante dépense de Qi au vue de l'épreuve traversée, les Reins sont alors en état de vide, un état pouvant aussi muter en chaleur. Un nouvel étage de la circulation des liquides est atteint.

Les reins étant vides, l'estomac se mobilise et s'échauffe lui aussi. En lien avec Poumon, Triple Réchauffeur, et Estomac, la Rate elle aussi perd son équilibre et accentue les problématiques de sang et d'agglutinations. C'est cette fois ci toute la trame essentielle à la circulation des liquides qui dysfonctionne. Le Yin est alors très affaibli.

Il faut s'intéresser au fait que nombre de patients atteints par la Covid ont présenté des symptômes de type neurologiques tels que des anosmies, agueusies, céphalées, vertiges, névralgies, hypersensibilités douloureuses de la peau. Les chercheurs qui ont séquencé l'ARN du virus ont remarqué des similitudes très importantes avec celui du virus de l'Herpès. Or l'Herpès est un virus ayant pour cible le tissu nerveux. Tous ces troubles de type neurologiques sont ils dus à la contrainte mécanique de méninges ayant perdu en élasticité ? A la nocivité propre du type de virus ? A une thrombose des vaisseaux nourrissant le système nerveux ?

Dans le premier cas, d'un point de vue énergétique, il serait indiqué de poncturer le 18VB 8V et les fenêtre du ciel 3P 1MC 16TR, 16TM 22JM afin de créer de l'aisance dans la boîte crânienne.

Les méninges étant un tissu très hydraté on se sert des points 2R 10R 9JM 10TR 2TR 51V

Quand aux ressemblances Covid-Herpès on peut associer 10 Rte 32 E mais surtout travailler sur la Mer des moelles 11V 11R 37 E 39 E

L'aspect thrombotique peut se travailler par 8R, 9R 6Rte 11 Rte 45V

Une fois retrouvé les caractéristiques de la clinique énoncés plus haut, j'ai demandé aux patients s'ils avaient eu la Covid ou non, s'ils avaient été injecté contre la Covid ou non, comment ils avaient été confinés et comment l'avaient ils vécu. Il m'a été impossible de retrouver cette clinique chez un groupe particulier. C'est ici qu'il est obligatoire de replacer l'homme dans son environnement et d'entendre le lien permanent, le caractère indissociable de l'intérieur et de l'extérieur. La dimension fractale que l'on retrouve dans le Tao. La rencontre directe avec le virus a eu des conséquences sur le corps humain, mais il faut penser aussi aux conséquences de ce virus sur le corps sociétal.

## **II - L'impact de la Covid sur la société.**

Lorsque les premiers décès sont survenus en Europe, les premières personnes qui ont éprouvé de la peur étaient majoritairement des personnes présentant des difficultés respiratoires préexistantes, des personnes âgées ou présentant une tendance à l'hypochondrie. Mais le sentiment de peur appréhension a rapidement gagné une majorité de la population essentiellement à cause du traitement informationnel de ce qui devenait une épidémie. Le décompte omniprésent des morts imputés à la Covid, la gravité du ton employé pour l'évoquer du Président de la République et ses relais, le champ lexical récurrent choisi, pour ne parler que de ces trois faits parmi beaucoup d'autres ; que ce soient d'un point de vue trivial, intellectuel ou symbolique, la majeure partie des informations, consommées avidement par une population vivant l'inconnu, ont favorisées l'apparition de la peur. La force et l'ampleur de cette émotion a sur sollicité les reins, ce qui a accentué ou amené des états de vide de rein chez les patients.

Par la suite, l'instauration d'un confinement a eu un impact considérable sur les personnes. Certains ont très mal vécu la réduction de la dynamique du corps physique, le fait de ne plus pouvoir sortir. D'autres ont souffert du rapprochement obligatoire avec des personnes coconfinées, même membre de leur famille, alors que beaucoup ont souffert eux de la disparition du lien social habituel, des deuils empêchés. Il y a eu tout autant de personnes qui n'ont pas supporté l'ingérence des représentants de l'Etat par des décisions et lois jugées alors liberticides.

On retrouve ici tout l'axe Chao Yin malmené. Des reins essorés par la peur, l'appréhension de la maladie ou de se faire dénoncer ou arrêter, et un cœur privé de ses liens recherchés ou gavé de ceux non souhaités.

Un nombre important de personnes ont relaté avoir vécu ce confinement comme un moment très agréable, reposant et même épanouissant.

Pourtant beaucoup d'entre eux présentaient ces signes cliniques surreprésentés depuis l'apparition de l'épidémie. Il faut ici objectiver que l'état global d'une personne est le résumé de toutes ses composantes et pas seulement de ce qui est ressenti de façon majoritaire et surtout consciente. Même ceux qui vivaient dans un environnement spatial suffisant, qui n'avaient pas contracté la Covid, qui jouissaient de liens sociaux épanouissants pouvaient malgré cela (et même à cause de cela) appréhender l'avenir car il pouvait être fait d'un retour à l'avant et à tout ce qui là encore est imposé c'est à dire le rythme du temps, son utilisation, les liens sociaux non désirés... Une peur de perdre qui va contribuer à amener le Foie à un état de vide. Et l'entité du foie, le Rouen est mis à mal par ce temps long et intense de peur. Sans parler de toute la colère que tant de frustrations génère.

Le Sang qui charrie ce flot d'émotions, ces fongs internes, se densifie, situation propre aux thromboses évoquées précédemment.

Les Poumons sont eux aussi touchés, autrement que par la maladie en elle même, car chacun doit vivre une ou des séparations, heureuses ou malheureuses. La détresse psychique vécue par les 15-25 ans a montré l'altération du Pro, entité du poumon.

On peut même s'apercevoir que toutes les entités ont été touché car beaucoup ont rapporté leur sentiment d'inutilité face à la perte de leur place dans la société, l'extrême inquiétude du moment et de l'avenir, propre à une atteinte du Chen ; mais aussi le Yi de la Rate à l'énoncé de tant de mélancolie et de réaction d'isolement perpétrés même après la disparition des restrictions étatiques.

On pourrait ici penser utiliser les points Mo des Tsangs, 36 E et 7 GI , et le 20TM

Après avoir étudié la réalité de la Covid sur l'être humain, puis son impact sur l'environnement sociétal, tentons maintenant de proposer une lecture sur le temps civilisationnel de cette pandémie, de ce qu'elle peut sembler révéler, ce qu'elle demande, impose comme adaptation.

### **III – Emergence de la Covid au niveau civilisationnel.**

Se demander pourquoi ce temps vécu comme une douloureuse épreuve est survenu, de quelle dynamique il procède, quelle est son « utilité », sa « légitimité » dans la marche de l'humanité.

Je tente ici une réflexion personnelle, m'appuyant sur des concepts énoncés avant moi par de grands penseurs à la lumière de mon humble compréhension.

#### **III-1 L(es)'épreuve(s).**

La Bible et ses différents Livres, comme les autres grands Livres de la Tradition, sont des références énonçant de façon symbolique des messages universels, des médias invitant le savoir à muter en connaissance. Je tiens à rester sur la notion de mythe sans prendre en considération dans quelle profession de foie on le ou les retrouve.

Celui des 10 plaies d'Égypte, du Livre de l'Exode semble parler de ce qu'il advient avec la Covid. On retrouve dans ce temps contemporain de l'Histoire de l'Humanité, l'essence des épreuves vécues par les égyptiens du Mythe afin qu'ils acceptent de libérer le peuple hébreu réduit en esclavage. Est-il fondamental de chercher à isoler une de ces épreuves comme étant celle qui symbolise l'arrivée de cette Covid ? Ce serait sans doute focaliser, isoler donc fractionner le global en oubliant, comme l'énonce le Tao, que le tout est dans l'un, et la dimension fractale de l'information.

Car on peut retrouver l'existence de toutes ces épreuves dans ce que nous avons vécu à partir de 2019.

La pollution des eaux qu'on peut aussi bien entendre comme celle du sang ou, comme le dit Annick de Souzenelle des eaux d'en bas c'est à dire de l'inconscient. Un inconscient pollué par de fausses informations, prise au premier degré et mauvaises conseillères comme nous avons pu le vivre au début de l'épidémie, ce qui a amené même les équipes hospitalières dans un premier temps corrigé ensuite, à des erreurs de stratégie qui furent mortelles.

Les grenouilles dont l'envahissement signent le retour de la domination de la dimension animale de la société, la régression de l'humanité.

La vermine comme les lois rigides de certitude qui sont venues verrouiller les notions de bien et de mal.

Les insectes, ceux de l'ombre, ceux parmi nous et en nous qui ont agi pour conduire à cette incohérence.

La peste qui n'est autre que le résultat de l'enfermement des corps et des esprits dans des lois contre nature.

La lèpre de l'orgueil des sachants, des hommes luttant contre et non plus avec le monde autour.

La grêle symbolisant le déluge de toutes les paroles qui ne se sont révélées qu'être bavardages, mots qui stigmatisent et « tuent ».

Les sauterelles comme autant de possibilités de nourrir les consciences si intégrées, et dévastatrices dans le refus de voir.

Puis l'obscurité et la perte des premiers nés figures de la stérilité émergente, aussi bien d'un point de vue de la prise de conscience que l'impact qu'a eu ce virus comme les injections sur la sphère gynécologique .

Annick de Souzenelle avance que toutes ces épreuves ne sont qu'un même impératif, une nécessité de retournement vers soi même pour prendre conscience de notre potentialité d'être accompli, de 1 ; qu'il est impératif de retourner dans ces « eaux d'en bas », siège de l'inconscient dans lequel se trouve la part de nous même non accomplie, et nommer ces états tels qu'ils sont mais en devenir, et gravir l'échelle de la connaissance pour s'unir avec le Ciel.

On retrouve ici, comme dans le Tao, la position de l'homme entre le Ciel et la Terre. L'analogie de ces eaux d'en bas peut être faite avec l'élément Eau, et ce Qi originel contenu dans les Reins. L'évolution de conscience se fait en s'extrayant de ces eaux, ce champ de cinabre inférieur non mit en lumière. On s'extrait de l'eau, de l'humide en faisant du sec et on saisit ici l'importance de l'élément Métal, celui qui donne l'ignition des processus, lui qui via le Poumon et son méridien sera le premier traversé par l'énergie Long.

### III-2 l'enfermement.

L'épidémie a eu pour effet de mettre en évidence un état de dénaturation de notre société moderne. De dénaturation, de séparation vis à vis de nous même lorsque le confinement et la métamorphose de l'organisation du temps a amené les populations à vivre à un rythme biologique plus élémentaire, à observer le monde animal refaire surface ou la redécouverte du monde végétal pour ceux immergés dans des milieux extra urbains. Mais cet état de séparation s'est également exprimé dans l'adaptation face à la menace du virus. Que la rencontre biologique du monde viral avec celui du corps humain passe par un temps de lutte, c'est dans « l'ordre des choses » si j'ose dire. Que la posture immédiate des décideurs de la politique de la société soit guerrière en est l'expression plus globale. Mais les décisions qui vont suivre, à l'image du choix « vaccinal », et surtout de sa mise en place, ces décisions vont mettre en évidence une forme d'ignorance des décideurs de la conception de l'homme inséré dans son

environnement, intriqué avec la Nature en tant que cosme , et au profit d'une humanité séparée de son milieu qui ne représente plus qu'une utilité. Une séparation de son existence propre et donc un enfermement de notre espèce séparée. Il s'est joué la rencontre éternelle entre deux entités différentes et de l'adaptation qui va s'en suivre. Plutôt que la confrontation et son potentiel d'enrichissement lorsqu'une réalité extérieure à soi force à redéfinir sur quoi s'appuie le notre, il a été choisi l'opposition et la mise en place de moyen discutables d'un point de vue éthique et moral. La volonté de conserver quoi qu'il en coûte « l'harmonie » d'alors, même discutable et discutée, sans prendre en compte sa dimension mortifère s'est imposée. Je n'oublie pas les dégâts considérables en vies humaines que l'épidémie a fait, mais sur un plan sociétal cette incohérence du refus de face « avec » plutôt que « contre » a conduit à une séparation des différents corps de la société, pas uniquement avec l'extérieur mais aussi avec les « similaires ».

Un état de séparation, d'enfermement qui, comme lorsqu'on les retrouve dans les formes des pouls radiaux, augurent des états préoccupant. Lorsque Yin et Yang ne sont plus en lien, l'essence de l'homme s'évacue de lui.

Même lors de l'évocation de cette période chez les personnes on pouvait entendre cette notion d'enferment ressenti consciemment, qu'il ait été dans un lieu géographique, dans un espace d'habitation, dans les restrictions de déplacement, dans les cohabitations obligatoires ou la solitude, dans l'imposition des lois et des marches à suivre, ou dans la stigmatisation des comportements bons ou mauvais comme l'enfermement dans la vision de choses impossibles à partager.

Alors, de ces constatations, de cet état des lieux objectivement catastrophique de cette épidémie, est il possible d'en comprendre son existence cohérente dans une dynamique plus grande ?

### III – Le retournement.

A l'image de l'évolution des cycles de la vie dans la vision taoïste, il semble que l'humanité soit entrée dans une nouvelle ère. Une nouvelle ère qui peut se voir comme une ascension de l'être vers les champs de cinabre supérieurs, jusqu'au Ciel. Pour cela il est nécessaire de se séparer d'un schéma d'être au monde qui trame le niveau horizontal dans lequel la conscience évolue. Plus qu'un abandon pur et simple, il s'agit plus d'une mutation, d'une évolution de la conscience. Or l'humanité, terrorisée fondamentalement par la perspective du vide et d'une certaine façon de la mort que peut promettre l'abandon, l'humanité résiste et cherche solution toujours dans l'horizontalité des choses ou en cherchant à s'élever par le recours à intellect presque divinisé et donc capable de se

soustraire aux Grandes Lois de la Vie. Les épreuves de cette Covid ont pour effet comme dit plus haut de séparer, et on peut voir alors cette séparation comme un passage obligatoire pour que chacun fasse œuvre de retournement. D'une expérience intérieure obligatoire comme le dit Georges Bataille, faite dans l'isolement, afin de quitter des références devenues incohérentes. Une dépendance à l'autre qui trouve sa légitimité dans l'état d'enfant et qu'il faut transformer en autonomie. La Covid serait l'instrument nous conduisant fermement, tragiquement même lorsqu'on considère le nombre de « martyrs innocents », vers le passage obligé d'un retournement vers soi, que l'on entend dépeint aussi dans la philosophie de la métanoïa.

En résumé , la Covid 19 ne peut être appréhendée sans prendre en compte tout ce qui a composé cette période à partir de laquelle cette affection est apparue. Pour ce qui est de la maladie en elle même, on peut dire que ce n'est pas à proprement parlé une pathologie du Tsang Poumon mais une pathologie de sang, de consommation et d'agglutination amenant à une forme progressive d'hypoxie. Il sera bien évidemment essentiel de soutenir le Poumon dans un premier temps, et d'y associer un travail sur le Rein et la Rate dans l'axe de gestion des liquides du corps. Il paraît essentiel de s'appuyer sur la Mer du sang et même sur la Mer des moelles quand au retentissement de la maladie sur le système nerveux central et sur le système méningé qui peut être vu comme cette Mer des moelle dans son rôle protecteur et nourricier. La Mer du sang étant imbriquée avec le Tchong Mo, travailler via ce Merveilleux Vaisseau sera à propos ainsi que sur le Tae Mo son complémentaire dans sa dimension de ceinture, de resserrement retrouvé à la fois dans l'aspect comprimé des corps retrouvé en clinique comme de l'agglutination thrombotique.

Un travail sur les entités peut tout à fait être envisagé au vue de la somme de peurs, de colère, de perte de joie et goût pour la vie.

Il sera important de redonner de la lumière au Cœur (23Rn, 1IG), de réguler la peur (52V) et de travailler l'accueil (8R), d'avoir la force (14 TM) et d'accepter la charge (1 E) d'un retournement vers sa demeure intérieure (15 E, 4JM), afin d'extraire le sec de l'humide (1 Rte) , d'unir ombre et lumière (24VB) et emprunter la voie de l'éveil (4C), et finalement d'entendre le discours du silence (22 TR) une fois tu le bavardage (1 P).

Pour finir, il y a un autre angle de vue thérapeutique propre à l'énergétique traditionnelle chinoise qui peut être envisagé. La question de la nature d'un virus reste sans réponse unanime pour la science moderne. Ne peut on pas y voir la notion de kweï et entreprendre un traitement incluant les points spécifiques associés ?

## Bibliographie.

- Giovanni Marciocia. Les principes fondamentaux de la médecine chinoise. Editions Elsevier. 2018
- Philippe Laurent. L'esprit des points. Editions You Feng. 2010
- Henning Strom. Le petit monde merveilleux des points d'acupuncture. Editions You Feng. 2021
- Henning Strom. L'histoire de l'homme et de l'humanité révélée par les points du méridien du poumon. Acupuncture et moxibustion. 2006
- Annick de Souzenelle. L'Egypte intérieure ou les dix plaies de l'âme. Albin Michel. 1997
- Annick de Souzenelle . Le grand retournement. Editions Le relié. 2020
- André Faubert. Traité didactique d'acupuncture traditionnelle. Editions Guy Trédaniel. 2005
- Georges Bataille. L'expérience intérieure. Gallimard. 1943
- Jean Yves Leloup. Métanoïa. Une révolution silencieuse. Albin Michel. 2020

## Sites internet.

- <https://www.cureus.com>
- <https://youtube.br/mbZ6E2rhdew?si=EW06>
- <https://bhf.org>
- <https://ncbi.nlm.nih.gov>
- <https://biospace.com>
- <https://cell.com>
-